

# Contrôle qualité externe permanent du BMS



Bruno Kesseli

Parmi les privilèges dont je profite en tant que rédacteur en chef du BMS, je peux bénéficier (gracieusement d'ailleurs) d'un contrôle qualité externe permanent de la revue. Seul petit inconvénient: la procédure n'est pas standardisée, ce qui ne veut pas dire pour autant qu'on ne peut pas en tirer des conclusions intéressantes. Cette digression a pour seul objectif de souligner que des collègues s'adressent très souvent à moi pour me parler des qualités et des défauts du «journal jaune». La plupart du temps, il s'agit de commentaires tout à fait encourageants, et généralement la critique est formulée de façon très acceptable (à quelques notables exceptions près). Voici un essai de synthèse générale des jugements souvent portés sur la revue:

- Le BMS est une revue intéressante.
- Le BMS est une revue ennuyeuse.
- Le BMS contient trop peu d'articles ciblés.
- Le BMS contient trop d'articles polarisés sur un sujet.
- Le BMS devrait prendre plus de risques.
- Les articles du BMS sont trop peu portés au consensus.
- Le BMS prend trop «pro»\*.
- Le BMS est trop «anti»\*.
- Le BMS est partial.
- Les articles du BMS ont tendance à être trop longs.
- Le BMS devrait traiter certains sujets plus en profondeur, avec des articles détaillés.
- La présentation du BMS est fade.
- La présentation du BMS est agréablement discrète.
- etc.

\* pour le même article

La perception du BMS et des articles que nous publions est manifestement très variable. Cette conclusion, très banale je l'avoue, m'est confirmée tous les jours. Etant donné l'hétérogénéité de notre public, cela n'a rien d'étonnant. Mais il est important que la rédaction, dans son travail quotidien, soit consciente de cette réalité. Car la situation de départ d'une revue d'association comme le BMS est nettement différente de celle d'un journal ou d'un magazine d'abonnés. Si vous vous décidez pour un produit de presse comme la NZZ, Le Matin, la BaZ, Le Temps, le Tages-Anzeiger, la Weltwoche ou la WOZ, vous le faites en principe parce que le concept du média et sa ligne rédactionnelle vous conviennent. Pas toujours, mais en règle générale.

Le BMS en revanche s'adresse à l'ensemble des membres de la FMH, soit environ 35000 médecins, ayant assez souvent des opinions radicalement diffé-

rentes sur les questions relatives à la politique de la santé. Si la rédaction fait bien son travail, il est donc incontournable que chaque lectrice, chaque lecteur se voit régulièrement présenter des articles qui contredisent ses points de vue. Il est alors concevable, et parfois inévitable, que ces textes soient perçus comme peu modérés et partiels. Cela vaut notamment pour les articles des rubriques «Point de vue», «Sous un autre angle» ou «Et encore», conçues comme des réceptacles pour transmettre des opinions ciblées, un endroit où une certaine «partialité» est autorisée, dans le respect des opinions divergentes. Le BMS s'est fixé comme mission (au moins jusque-là) d'illustrer l'ensemble des avis du corps médical sur la politique de la santé. Enfin, la plupart des articles sont écrits par nos lectrices et nos lecteurs.

Pour les articles (mis à part les chroniques personnelles) rédigés à la demande de la rédaction par des rédactrices et des rédacteurs ou par des journalistes professionnels, la hiérarchie des critères à respecter est en revanche différente. Une présentation pondérée des thèmes traités est assurément une *condition sine qua non* pour ces auteurs, qui dans une certaine mesure doivent rendre des comptes à toutes les lectrices et tous les lecteurs. Cela n'exclut pas la formulation de déclarations claires dans un article, avec des conclusions dans un sens ou dans un autre.

La sonnette d'alarme doit donc être tirée auprès de la direction si des indices se multiplient, laissant penser qu'une partie du spectre des opinions est systématiquement trop restreinte dans le BMS, alors que d'autres positions sont peut-être surreprésentées. En d'autres termes: évitons le miroir déformant. Nous en revenons donc à notre «contrôle qualité» mentionné en début d'article. Les réactions que reçoit la rédaction sont précieuses et font office de sismographe par rapport à notre travail rédactionnel. Elles nous permettent de tirer des conclusions sur l'efficacité de la fonction du BMS.

C'est à ce titre que je souhaite remercier les nombreuses et nombreux collègues, qui participent, sous une forme ou une autre, à ce contrôle qualité. Le courrier des lecteurs publié ne représente que la partie émergée de l'iceberg. Je remercie aussi toute l'équipe de rédaction, qui s'efforce, avec beaucoup d'engagement, sans pour autant revendiquer la perfection, de fournir à notre public, toutes les semaines, une revue intéressante.

Au nom de la rédaction je vous souhaite, chères lectrices et chers lecteurs, de bonnes fêtes et une excellente nouvelle année.

Bruno Kesseli, rédacteur en chef

bkesseli[at]saez.ch